

## Odeurs de soufre

Suprême NTM

Réagissez à tout prix, vous sentez pas l'odeur du soufre ?  
C'est le souffle de l'individualisme, moi ça me rend ouf !  
Y'a rien à faire le fardeau pour l'homme a toujours été lourd  
Quelle que soit l'époque, la misère n'a pas de beaux jours  
Elle a toujours été là dans des conjonctures similaires  
Nichée aux mêmes endroits à toute époque elle est millénaire  
Ne serait-il pas temps qu'on mette fin à ce règne ?  
Il est temps de voir plus loin pour ceux que la vie malmène  
Le politicard se dit sur l'terrain, c'est bien !  
Mais bien trop loin, gros roublard, du vrai quotidien !  
Pour eux y'a pas l'feu, c'est pas comme d'autres qui vivent dans l'attente  
Putain ! Mais qui a mis la misère sur cette longue liste d'attente ?  
Personne n'avait le droit, faut interdire la misère  
À tout prix, prendre parti, s'débarrasser de l'hypocrisie  
C'est pas gagné, surtout avant les étrennes  
On préfère attendre qu'il gèle, désensibilisés parce que c'est pas notre problème  
J'ai pas de mots savants pour exprimer c'que ça sent, c'que j'ressens  
Mais les gens savent, sont forcément au courant

"Never ask me what time it is"  
"You could come into my neighborhood"

"Never ask me what time it is"  
"You could come into my neighborhood"

"Never ask me what time it is"  
"You could come into my neighborhood"

"Never ask me what time it is"  
"You could come into my neighborhood"

Il y a bien longtemps que je ne me demande plus  
Ce que l'État pourra faire le jour où le nombre d'exclus  
Deviendra si lourd, que même dans le 16ème  
Les trottoirs finiront par avoir mauvaise haleine  
Cela dit, dormez tranquilles  
L'hiver sera rude, ils s'ront moins nombreux en avril  
Et puis de toute façon, depuis quand les gouvernements s'occupent-ils des gens qui meurent ?  
C'est pas l'heure, non ! L'heure est au redressement de leur France  
Même le ventre vide, il faut que tu y penses !  
Chaque jour, boy ! Dans le béton des tours  
Pour ceux qui ont la chance d'avoir quatre murs autour d'eux  
Mais qu'est-ce qu'on attend pour foutre le feu ?  
Juste d'être un peu plus nombreux  
Car y'a beaucoup plus de ou-fs  
Que d'odeurs de bouffe  
Dans les quartiers de ceux qui souffrent  
Y'a comme des odeurs de soufre

"Never ask me what time it is"  
"You could come into my neighborhood"

"Never ask me what time it is"  
"You could come into my neighborhood"

"Never ask me what time it is"  
"You could come into my neighborhood"

"Never ask me what time it is"  
"You could come into my neighborhood"

T'as vu les français se bouchent le nez face à l'urgence qui émane  
Du pourrissoir que sont les banlieues autour de Paname  
Et d'ailleurs c'est normal les gens n'ont plus que du macadam dans la tronc  
e  
Attachant plus d'importance à leurs petites bronches  
Endommagées par leur pollution, leur progrès élitiste  
C'est comme d'attendre une catastrophe pour qu'elle s'accomplisse  
Pas de solution donnée, mon plafond reste ton plancher  
C'est c'que tu liras dans les yeux de ceux qu'ont pas où crecher  
Y'a comme une grosse odeur de soufre et moi ça me rend ouf  
Y'a comme une grosse odeur de soufre et puis y'a plein de gens qui souffrent  
Y'a aussi comme un vent de mépris et ça tout le monde le sait aussi  
On s'enlise salement, c'qui est sûr, c'est qu'c'est pas fini

"Never ask me what time it is"  
"You could come into my neighborhood"

"Never ask me what time it is"  
"You could come into my neighborhood"

"Never ask me what time it is"  
"You could come into my neighborhood"

"Never ask me what time it is"  
"You could come into my neighborhood"